

*Initiatives ministérielles*

Cette taxe compromet des possibilités d'activité économique. Elle prive l'entreprise d'une incitation dont elle a besoin, elle détruit l'esprit d'initiative dans le monde des affaires. Elle a ralenti l'économie des localités que je représente et de toutes les villes et localités du pays. Et, sur le plan politique, ce ralentissement a fait pâler l'étoile du Parti conservateur du Canada.

Nous ne devrions pas nous attarder à modifier cette mesure qui ne vise qu'à semer des illusions en disant que les excédents serviront à rembourser le déficit. Selon de récents articles parus dans les journaux, si la reprise qu'on annonce depuis si longtemps et qui ne s'est pas encore manifestée finissait par venir, le Parti conservateur du Canada et le gouvernement du Canada auraient des ressources considérables pour tenter d'acheter les élections. Ce canular selon lequel les recettes de la taxe serviront à payer le déficit ne tient absolument pas debout.

La taxe sur les produits et services est en train de tuer la consommation. Il est très net que les consommateurs hésitent énormément à acheter des produits, surtout au Canada. Bien souvent, ils vont s'approvisionner au Sud de la frontière. Voilà la tendance que la taxe encourage. La TPS tue l'optimisme et la confiance des consommateurs dans les petites localités.

J'ai l'impression que la plupart des députés conservateurs se font dire, lorsqu'ils rendent visite à des petites entreprises de leur localité, que leur premier vœu serait l'élimination de la TPS et peut-être aussi l'abolition des accords commerciaux avec le Mexique et avec les États-Unis. Il est certain que la taxe sur les produits et services est l'une des choses qui les préoccupe le plus. C'est pour le Parti conservateur du Canada un boulet au pied qui, aux prochaines élections, lui fera sans doute perdre le pouvoir.

Selon moi, le gouvernement rendrait un grand service aux Canadiens et Canadiennes qui exploitent des petites entreprises en supprimant la taxe. En plus de rehausser les perspectives commerciales et de stimuler la croissance ainsi que la prospérité économiques, cela créerait des emplois dans le secteur de la petite entreprise et y ferait renaître la confiance. L'élimination de la taxe sur les produits et services serait, chose ironique, une bonne chose pour tous les Canadiens.

**M. McDermid:** Et réduire les prestations aux personnes à faible revenu.

**M. Skelly (North Island—Powell River):** Il est intéressant de voir comment le Parti conservateur du Canada a tenté, par une manœuvre très habile, d'amener les Canadiens à accepter et à appuyer la taxe sur les produits et services. Quelle fumisterie! Quelle mystification et quelle duperie!

Pour les consommateurs canadiens, surtout ceux à faible revenu, c'est une des taxes les plus régressives qu'on puisse imaginer. Une taxe à la consommation est une des pires qui soient. Les partisans de la théorie de la percolation peuvent alors prétendre: «Voilà, nous allons alléger le fardeau de la taxe sur les produits et services. Des 100 \$ que nous prélèverons, nous vous en rendrons 10 \$.» C'est insensé.

Cette taxe fait du tort, non seulement aux petites entreprises, mais aux économies locales; en plus de réduire les possibilités d'emploi, c'est une taxe régressive pour les Canadiens à faible revenu. Il faudrait la remplacer par une taxe salariale.

Pour en revenir à mes observations préliminaires, voici ce qu'a déclaré le directeur d'un important complexe hôtelier de North Island—Powell River: «Si on me laisse faire de l'argent, je paierai de l'impôt avec plaisir. Je préfère payer plus d'impôt sur un revenu gagné que de voir la taxe sur les produits et services m'empêcher de faire de l'argent. Cette taxe ébranle la confiance des consommateurs. Les gens ne viennent plus manger à l'hôtel.» L'ironie, c'est que le directeur d'hôtel ajoute: «Je suis pour le mouvement syndical. Mes employés sont syndiqués. Les employés de mon restaurant sont syndiqués, alors que ceux du casse-croûte d'en face ne le sont pas. Le propriétaire de ce petit restaurant a un avantage sur moi, mais cela m'est égal, car je crois dans le mouvement syndical. Mais la taxe sur les produits et services qui s'applique aux repas est une chose qui me cause vraiment de la difficulté.»

Je ne peux absolument pas réagir de façon positive à l'argument que fait valoir le Parti conservateur à propos du projet de loi dont nous sommes saisis aujourd'hui. Les conservateurs proposent d'utiliser une partie de l'excédent pour réduire le déficit. Ce n'est pas une façon réaliste de résoudre le déficit. Les conservateurs tentent ainsi de justifier cette taxe. Mais il est trop tard. Les Canadiens savent qu'elle est injustifiable. Les conserva-